

J. M. J.

Rome, le 8 Septembre 1875,

Mon très Rév. Père

Le 31 Aout dernier, dans la matinée,
votre Statue Colossale a été benite pour
le Saint Père, et le 2 de ce mois
de Jero je vous l'ai expédie =

Case of John M. Sorley, Broker
Custom House New York, for
E. Sorin, Notre Dame, Jrida

J'ai assure la même Statue pour la
somme de 5,000 livres. Les frais de
expédition et transport, seront payés en
Amérique, comme d'ordinaire. J'ai
dû payer la dite Statue 4521 livres,
dont 85 livres pour la Guislande et
inscription, que vous trouverez bien
je l'espère.

Ce n'a pas été sans peine que j'ai
reussi à vous l'envoyer pour ce bon compte.

E. B. Sorin

de la tourmente qu'avait pris cette affaire,
le tout c'est passé cependant avec sâti-
faction de tout le monde, même du St.
Père qui en avait été avis au courant
par Mr. Gianfredi. Son protégé M. Jerni
réservé de vous donner des détails sur ce
voir la dessus, prochainement, comme vous
me l'avez fait exprimer.

J'ai fait votre commission à M. gr. Rou-
celti qui est enchanté de Notre Dame
et de Ste. Marys. Et m'a chargé de vous
remercier à tous du bon accueil
que vous lui avez fait, il a passé
des bien beaux jours chez vous,
m'a-t-il dit!

Le projet de vente de St. B. que j'avois
fait, ce n'est que dans le sens de
vous la céder comme individu ce
qui suffit pour le soustraire des
nouvelles lois qu'on fera certaine-
ment. La vente à des étrangers là
n'est pas facile trouver des acheteurs
qui veulent offrir une somme

avec des charges énormes qui pèsent déjà
sur la maison - La vente faite en Amérique
est toujours valide, mais ce sont les frais
énormes d'enregistrement, ou plutôt la dif-
férence qu'on devrait éviter.

Dans ma précédente lettre je vous ai
accusé réception de votre envoi de
1500 fr. = 1597 livres et 50 cent.

Si votre départ pour l'Europe dé-
vait s'ajourner, je vous prierais
de me faire un autre envoi d'ar-
gent sans délai.

Veuillez dire à Genevieve Marie
de l'Ascension, pour qui la pièce
ci-jointe, que je n'ai pas encore
vu personne de la famille de
M. Gregori que je salue

Ayez, mon A. P. l'ap-
puy des meilleurs sentiments,
de

Votre tout dévoué fils au Rd.
M. J. P. B. B. B.
C. J. C.